

Lanta

S. Pélissier sur le podium des 48 heures de Royan

L'ultramarathonien, Stéphane Pélissier, vient de se classer troisième des 48 heures de Royan. Premier français de l'épreuve, il a réussi l'exploit de parcourir 346,870 kilomètres en l'espace de deux journées.

ON L'AVAIT quitté en 2009 après sa prodigieuse dixième place sur la Transeurope, une course par étapes de 64 jours et près de 4500 kilomètres courus entre Bari, dans le sud de l'Italie, et Cap Nord, en Norvège, sans la moindre journée de repos. Le week-end des 15, 16 et 17 octobre, Stéphane Pélissier a encore fait parler de lui en réussissant une nouvelle performance de haute volée. Engagé sur les 48 heures de Royan, le Lantanais a parcouru en l'espace de deux jours la bagatelle de 346,870 kilomètres.



Stéphane Pélissier a brillé sur le circuit de Royan.

Une marque qui lui a permis d'accrocher la troisième place de l'épreuve et de figurer au premier rang des coureurs français engagés sur cette course. C'est pour évacuer la déception née de l'annulation cet été de l'Intégrale Riquet, course au départ de laquelle il était inscrit, que l'ultramarathonien a choisi de s'aligner sur le 48 heures de Royan. « Je partais un peu dans l'inconnu car si j'ai déjà participé à quelque 24 heures, je n'avais jamais pris part à un 48 heures. Avant l'épreuve, je me suis dont un peu renseigné sur l'épreuve et sur les temps de passage habituels des coureurs qui participent à ce genre d'épreuve, pour essayer de savoir comment gérer mon effort sur deux jours. J'étais vraiment dans la découverte d'un nouveau format de course », précise Stéphane Pélissier. À son arrivée à Royan, Stéphane Pélissier découvre le circuit de 1026 mètres sur lequel il va courir durant 48 heures avec

l'ambition d'avaler le plus de kilomètres possible. « Un parcours très agréable qui passe en front de mer et au cœur de la base nautique de Royan mais qui est aussi très cassant car fait de nombreux virages en épingle », confie le coureur lantanais. Vendredi 15 octobre à 10h, Stéphane Pélissier prend enfin le départ de son premier 48 heures. Très vite il opte pour l'allure à laquelle il a l'habitude d'avaler les kilomètres à l'entraînement. Une tactique qui s'avère payante. Après 24 heures de course, il caracole en tête de la course avec 234 kilomètres au compteur. « Un temps de passage que je n'osais espérer puisque mes références sur les 24 heures auxquels j'avais pu participer, il y a quelques années, étaient de 208 et 215 kilomètres. C'est là que je me suis aperçu que j'avais réellement progressé ces dernières années », confie l'ultra-

marathonien. Fort d'une régularité remarquable durant cette première partie de course, avec une allure approchant les 10 km/h, Stéphane Pélissier compte alors 18 kilomètres d'avance sur son poursuivant, le Suisse Christian Fattou. Une vieille connaissance du Lantanais, puisque ce dernier avait lui aussi participé à la Transeurope en 2009. Mais à l'approche de la trentième heure de course, Stéphane Pélissier va piocher légèrement, la fatigue commençant à se faire sentir. « Il a fallu gérer cette deuxième nuit qui débutait sans avoir dormi. Cela est devenu très compliqué même si j'ai pu compter sur la présence de Laurent, un ami qui m'accompagnait sur la course et qui n'a cessé de m'encourager. Je me suis tout d'abord fait masser par le kiné présent sur la course. Puis j'ai également commencé à alterner course et marche, avant



Stéphane Pélissier sur le podium des 48 heures de Royan.

de finalement me résoudre à aller me coucher pour reprendre des forces aux alentours de 2h. Et je ne me suis finalement réveillé que peu avant 7h. J'étais passé de la première à la quatrième place! ».

La Transeurope 2012 en ligne de mire

Une « sieste » certes réparatrice mais qui l'oblige à reprendre la course à un rythme beaucoup plus élevé pour ne pas perdre le bénéfice de sa première partie de course. Finissant à une allure proche des 13 km/h, Stéphane Pélissier arrive finalement à réintégrer le podium. Dimanche matin à 10h, alors que le coup de sifflet final de l'épreuve retentit, le Lantanais achève sa course sur une marque de 346,870 kilomètres. Il se classe troisième de l'épreuve derrière Christian Fattou avec 378,460 kilomètres (nouveau record de l'épreuve),

et son épouse Julia Fattou et ses 367,920 kilomètres. Une performance qui pourrait ouvrir à Stéphane Pélissier les portes d'un autre 48 heures, celui de Surgères. Une épreuve mondialement réputée où il n'y a pas d'inscriptions, puisque les participants sont invités au regard de leurs performances. « C'est une épreuve à laquelle je serai très honoré de participer mais elle se déroule en mai et j'ai déjà une autre course au programme pour 2011, Les six jours d'Antibes, qui se déroule seulement quelques semaines après. Il s'agit d'une épreuve qui, comme son nom l'indique, consiste à parcourir la distance la plus longue possible mais sur six jours cette fois. Si j'avais le bonheur d'être sélectionné pour Surgères, il faudrait donc voir s'il serait possible de concilier une participation aux deux épreuves en termes de récupération. Mais

je n'ai pas trop pour habitude de m'éparpiller quand je me fixe des objectifs... », souligne Stéphane Pélissier, tout en évoquant également son désir de participer prochainement à un 24 heures, pour tenter de renouveler la performance enregistrée lors de sa première moitié de course à Royan.

Autre objectif à plus long terme cette fois: la Transeurope 2012 qui devrait partir du Nord de l'Écosse pour rejoindre le détroit de Gibraltar, en traversant notamment la France durant presque trois semaines. Une échéance pour laquelle l'ultramarathonien lantanais s'entraîne dur. « J'effectue chaque semaine un kilométrage qui oscille entre 150 et 210 kilomètres auxquelles il faut ajouter quelques séances de vélo elliptique que j'effectue au centre de kinésithérapie du centre médical de Lanta. Je tiens d'ailleurs à adresser un grand merci à Olivier et Sandra Rouzaud ainsi qu'à Laurence pour leur accueil et la mise à disposition de leur matériel », précise Stéphane Pélissier. Une Transeurope 2009 en vue de laquelle l'ultramarathonien travaille également loin de l'asphalte. Il est actuellement à la recherche de sponsors pour pouvoir boucler les 20 000 euros de budget nécessaire pour assurer sa participation à l'épreuve. À bon entendre...

Paul Halbedel

Pour joindre Stéphane Pélissier connectez-vous sur le site: www.ultramarathonien.com

Villefranche de L.

Le FCV boulègue!

> Mercredi 10 novembre, les amateurs de la boulègue sont attendus à 21h sous la Halle au Salé pour le loto organisé par le FCV. Au programme: 5 cartons pleins et 20 quines permettront aux plus chanceux de remporter, entre autres, des bons d'achats et de nombreux autres lots surprises. Tarif des cartons: 3 euros l'unité, 8 euros les 3 et 15 euros les 10.

Carnet... bleu

La famille du GOC s'agrandit!



Bienvenue à Clément!

LE CAPITAINE de l'équipe Gardouchoise, Lionel Maurel, a eu l'honneur de voir sa petite famille s'agrandir avec l'arrivée de Clément (2kg700 pour 46 cm). Il a ouvert les yeux le vendredi 22 octobre à 4h du matin, à la clinique de l'union. L'ensemble du club de Gardouch tient à féliciter les heureux parents, Lionel Maurel et Elodie Marquié, et leur souhaite bon courage pour les nuits à venir!

Voix du Midi Lauragais adresse tous ses vœux de bonheur à Lionel, Élodie et Clément.

Nailloux

Le double dutch à l'honneur



Les enfants à l'écoute des conseils de l'un des champions de France de double dutch.

Mercredi 27 et jeudi 28 octobre, le gymnase du collège de Nailloux a accueilli un stage exceptionnel de double dutch.

À cette occasion, Bree Maraux qui s'occupe du club de double dutch de Nailloux a proposé à ses élèves mais aussi à des novices une découverte et un perfectionnement autour de ce sport venu tout droit des États-Unis.

Le double dutch est un sport particulier utilisant des cordes à sauter qui se développe depuis une trentaine d'années.

Ainsi, deux personnes, les deux tourneurs, manipulent les cordes pendant qu'une ou deux autres personnes, les sauteurs, réalisent des sauts, des figures acrobatiques. Il s'agit, ainsi, d'un sport d'équipe dans lequel les rôles des membres alternent entre tourneurs et sauteurs. Un autre intérêt de ce sport est la mixité puisque tant les garçons que les filles participent, les équipes pouvant être mixtes.

Le double dutch est un sport particulier utilisant des cordes à sauter qui se développe depuis une trentaine d'années.



Une initiation réussie au double dutch.

hebdomadaires. Il faut avoir 7 ans pour commencer la pratique de ce sport. Et l'engouement ne fait que commencer puisque certains seraient déjà intéressés par des cours pour adultes. Bree Maraux, Américaine qui pratiquait à haut niveau le double dutch aux États-Unis, est ravie de cet enthousiasme et souhaite pérenniser son action et développer la connaissance de ce sport au plus grand nombre. Ainsi, Nailloux peut s'enorgueillir de posséder le seul club de double dutch de la région. Lors de ce stage qui comptait

environ 25 participants, Bree Maraux a permis la rencontre de l'équipe Ebène, championne de France et des jeunes Naillouxains, pratiquants et novices en double dutch. Il s'agissait pour les membres du club de se perfectionner mais aussi d'ouvrir et de permettre une découverte de ce sport si particulier aux autres jeunes.

L'un des objectifs du club naillouxain, mené par Bree Maraux, est la mise en place d'une équipe pour le championnat de France qui se déroulera à la fin du printemps.

Gaëlle Hiriburu